

Ebola et son écologie
Les dimensions socio-politiques
de l'épidémie à virus Ebola
(discussion à partir de l'expérience guinéenne)

6 février 2015

Frédéric Le Marcis

ENS-Lyon, UMR 5206 Triangle

Pourquoi une anthropologie sur une épidémie ?

- Epidémies : dimensions symboliques et construites
 - Symboliques : épidémies révélatrices du social : peste, VIH : révèlent les enjeux moraux d'une époque donnée: l'épidémie comme représentation
 - Construites : épidémies « fabriquées » : cf. Jacques Pépin : *The Origin of Aids* (2011); l'urgence comme rhétorique.
- L'urgence comme catégorie impensée

Ebola: des enjeux symboliques 1

Produire de l'altérité à plusieurs échelles:

- Echelle Internationale : frontières inter-espèces floues, pratiques rituelles mises à l'index, nouvelle façon de définir « l'autre », relations Nord-Sud.



Ebola: des enjeux symboliques 2

- Échelle nationale : dimensions religieuses, historiques et politiques
 - Animisme *versus* Islam
 - Logiques d'extractions
 - Centre *versus* périphérie
- échelle locale:
 - Stigmatisation
 - Accusation



Une épidémie qui attendait d'avoir lieu

- Ajustement structurel des années 1980
 - baisse des financements récurrents du système de santé
 - Investissement dans des dispositifs de biosécurité (surveillance) au détriment du fonctionnement ordinaire des systèmes de santé (« la double face » de la santé globale).
 - Baisse des moyens alloués à l'OMS (budget de l'OMS est actuellement de 3,98 milliards de US\$, tandis que celui du *Center for Disease Control* (CDC) d'Atlanta est d'environ 6 milliards).
- La faillite de « l'État Rhizome »: Désaveu des autorités politiques (légales et traditionnelles) en Guinée et continuités des logiques extractives (crises politiques sous régionales).

L'urgence comme rhétorique

- Ebola: connue dès 1976
- Paludisme : 3300 morts par jours sur le continent africain (OMS)
- L'urgence justifie les aménagements dans la recherche (toutes sciences confondues) : octobre : modélisation CDC : 1,4 M de personnes touchées en janvier 2015...
- L'urgence (associée à la nature de l'épidémie) justifie la nature du dispositif : tombes anonymes, absence du respect de la personne, diminution du standard du soin.

Un contexte politique local propice doublé d'une grille de lecture sorcellaire

- Désaveu de l'État
- Crise de confiance dans les autorités traditionnelles
- Abandon de la Santé Publique à des acteurs non étatiques
- Logiques d'imputation en termes de sorcellerie

Héritages, oublis & incertitudes

- Une réponse aux origines multiples:
 - Grandes endémies
 - Sida
 - SRAS & H₁N₁
- Des oublis et des incertitudes
 - « Ebola tue »
 - « Une maladie qui fait saigner »
 - Recherche de la cause plus que du soin
 - Guérir ? Guérison et contagion, transmission, immunité, patients asymptomatiques...



Des problèmes dans le domaine sanitaire...

- Production de rumeurs et suspicion envers le dispositif sanitaire
- Corruption des acteurs (sentiment renforcé l'expérience des acteurs)
- Centres de santé comme lieux de contamination (baisse de la fréquentation)
- Les CTE : des lieux de mort

L'ensemble est renforcé par des incertitudes sur la guérison, la transmission, l'immunité, les réservoirs asymptomatiques... (stigmatisation)

... soutenues par des logiques sociales et politiques

- La « jeunesse » un acteur légitime : gang, bandes et staffs (résistances et prévention)



Le Post-Ebola: reconstruire un monde

- Réintégration des « sortis-guérés »
- Gestion de l'impact économique et agricole
- Reconstruction de la confiance ébranlée



Ebolindustrie,
un nouveau programme vertical?

- formation (perdiémite)
- surveillance
- recherches